Jeudi 1er Mars 1945
6e dernière
5e Année. - N°213 - 1fr.50

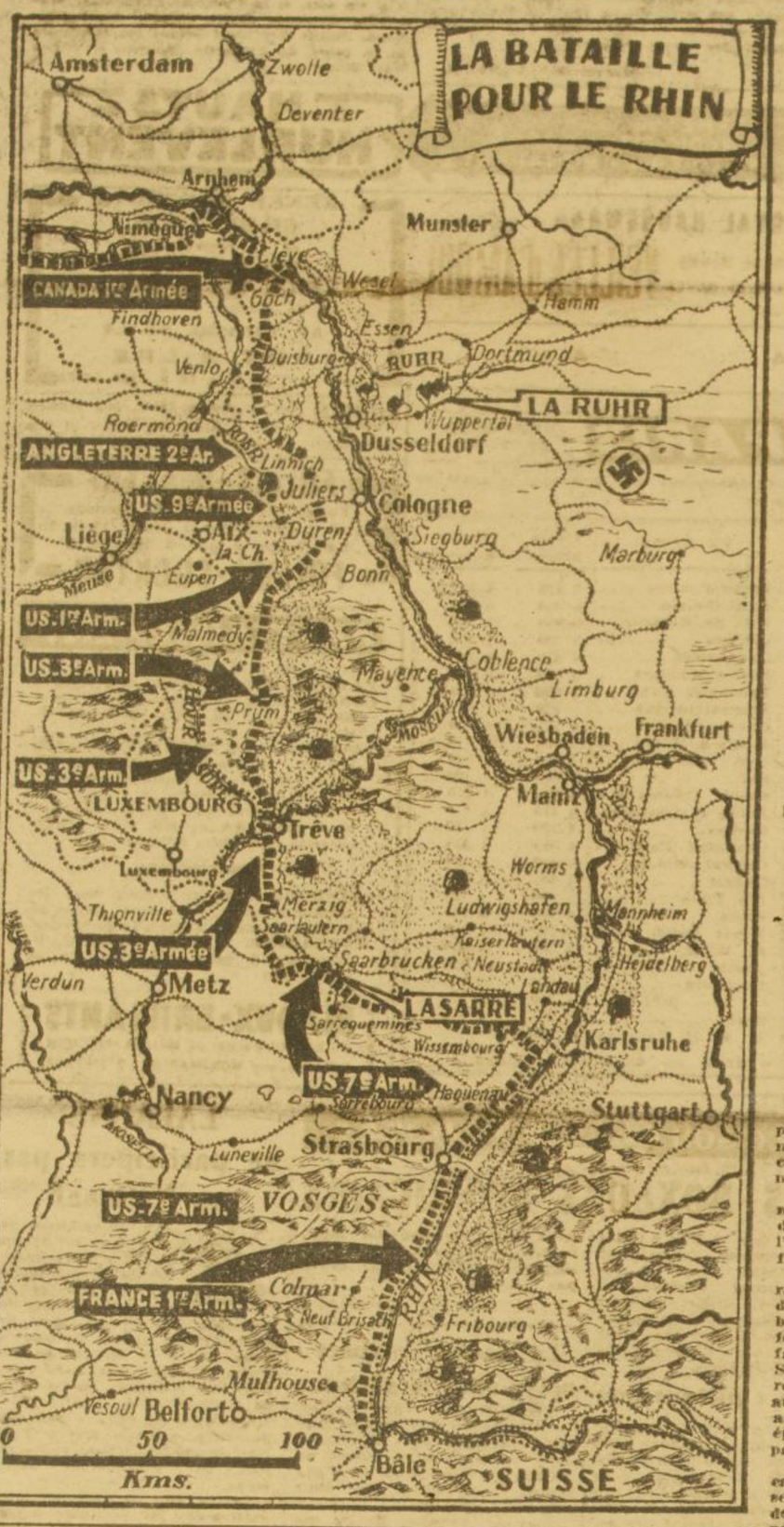
France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
18-III-19
PÉRIODIQUES

DUSSELDORF SOUS LE FEU DES CANONS ALLIÉS

annonce la radio britannique



Sigmaringen bombardé

Le ministère de l'Air britannique annonce que, la nuit dernière, les Mosquitos ont exécuté deux attaques sur Berlin et bombardé des objectifs à Brême.

D'autre part, des chasseurs bombardiers ont attaqué des objectifs ferroviaires à Loffingen, Villingen, Rottweil et Sigmaringen et ont atteint les voies ferrées entre le Rhin supérieur et le lac de Constance.

La résistance allemande s'effondre de plus en plus à l'ouest du Rhin et von Rundstedt semble incapable de masser des forces suffisamment puissantes pour enrayer la poussée alliée. La confusion règne dans les rangs des forces ennemies. Les Allemands se rendent en grand nombre et il semble que l'on soit en présence d'un repli ennemi.

Selon des prisonniers, les Allemands auraient commencé à évacuer München-Gladbach et à se replier vers Dusseldorf. Le nombre total des prisonniers faits hier dépasse 3.500, dont un certain nombre d'agents de police requis en hâte dans les villes rhénanes et envoyés directement au combat.

Au nord du front, les forces canadiennes, après avoir pris Udem, ont pénétré dans le Hochwald.

Plus au sud, les troupes du général Simpson (9e armée américaine), accentuent leur avance vers Dusseldorf, et celles du général Hodges (1re armée américaine) menacent directement Cologne.

La B.B.C. annonce que, selon des dépêches de correspondants parvenues ce matin, l'artillerie de la 9e armée américaine a commencé à pilonner les objectifs militaires de Dusseldorf.

D'autre part, des unités de la 9e armée ont pénétré dans le village de Rheindahlen, situé à 5 km. au sud-ouest de l'agglomération industrielle puissamment fortifiée de Rheydt et München-Gladbach.

Les troupes américaines avançant en direction de Dusseldorf se sont heurtées à des éléments avancés de la 11e division blindée allemande, l'une des unités préférées de Hitler, dite « division des chars fantômes ». Détruite en Afrique, puis en Sicile et en Italie, cette division a été reconstituée depuis lors, elle a pris part aux combats sur les fronts des 7e et 3e armées américaines et a été sérieusement éprouvée au cours des trois derniers mois par la 9e armée aérienne.

Au cours de la nuit, l'infanterie américaine a franchi le canal de l'Erft dans le secteur Merken-Gindorf et établi deux têtes de pont à l'est de cette dernière barrière naturelle devant Cologne.

D'autre part, des éléments blindés avançant vers l'est le long de la grand'route Duren-Cologne sont arrivés à un kilomètre de Moderath et à 11 km. de Cologne.

Rokossovsky à 30 km. de la Baltique

Le correspondant de l'agence Reuter à Moscou annonce que les forces du maréchal Rokossovsky, poussant vers la Baltique, ne sont plus qu'à une trentaine de kilomètres de la côte, après avoir coupé en deux les dispositifs défensifs de l'ennemi. La route Stettin-Dantzig unissant les deux groupes allemands opérant dans ce secteur se trouve sous le feu de l'artillerie. Les blindés et les cosaques foncent en avant, bousculant l'ennemi en fuite sur de nombreux points.

Cependant, à l'aile droite de Rokossovsky, les Allemands contre-attaquent furieusement, jetant dans la bataille toutes les réserves dont ils disposent.

La poussée de Rokossovsky aura pour résultat, lorsqu'il aura atteint la Baltique, d'isoler complètement Dantzig, dont la garnison se trouvera dans une situation identique à celle de Kœnigsberg. Stettin se trouvera également investi et les Allemands ne disposeront plus dans la Baltique de port d'importance primordiale, à l'exception de Lubeck et de Kiel.

Mais il reste bien entendu que la grosse attaque que redoute le haut commandement ennemi est l'assaut dirigé contre Berlin, d'une part, Dresde et Leipzig, d'autre part. C'est sur les champs de bataille du Brandebourg et de la Saxe que se jouera le sort de l'Allemagne au cours des prochaines semaines.

Jean REMY.

LA FRANCE IRA à San-Francisco

au titre de « puissance invitante »

Au programme du Conseil des ministres de ce matin figurait l'exposé de M. Bidault sur ses conversations de Londres et la décision à prendre sur le point de savoir si la France accepterait de participer à la conférence de San-Francisco comme « puissance invitante » ou comme « puissance invitée ».

Après deux heures de délibérations, le communiqué suivant a été remis à la presse :

M. Georges Bidault a rendu compte de son voyage à Londres.

D'autre part, le gouvernement a décidé de donner une suite favorable à la proposition qui lui a été faite par les gouvernements des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de l'U.R.S.S. de participer avec eux et avec le gouvernement de la Chine aux invitations à adresser aux Nations unies pour la conférence de San-Francisco. Un communiqué sera publié incessamment à ce sujet.

Aucune autre indication n'a été donnée en dehors de ce communiqué. On ignore notamment encore quelle sera la composition de la délégation française.

Ajoutons que le prochain conseil des ministres aura lieu après que le général de Gaulle aura précisé, vendredi, à l'Assemblée consultative, la politique intérieure du gouvernement, notamment en ce qui concerne les réformes de structure qui ont fait l'objet, on le sait, à la séance d'hier, d'un accord de principe.

●

Rappelons que dans leur déclaration publiée à l'issue de la conférence de Yalta, les « Trois » avaient convié le gouvernement français à participer, comme puissance invitante, à la conférence de San-Francisco, convoquée pour le 25 avril et destinée à jeter les bases du futur organisme de sécurité internationale.

Le gouvernement français avait réservé sa réponse, car, en acceptant l'invitation des « Trois », il assumait la co-responsabilité des projets qui seraient soumis à l'approbation des autres nations. Le gouvernement français avait demandé des éclaircissements et insisté sur son droit de présenter des suggestions.

Le fait qu'aujourd'hui le gouvernement français accepte l'invitation qui lui avait été adressée prouve que — sans doute à la suite du séjour à Londres de M. Bidault — les demandes françaises ont reçu satisfaction.

A San-Francisco, la France sera probablement représentée par son ministre des Affaires étrangères. C'est, en effet, M. Eden qui, avec le major Attlee, présidera la délégation britannique, tandis que M. Stettinius se trouvera à la tête de la délégation américaine.

C'est Albert, le valet de chambre de Clemenceau, qui sauva le cousin du général Leclerc

Après s'être évadé de prison, l'actuel ambassadeur de France au Canada fut caché dans l'appartement-musée du Père-la-Victoire

Début avril 1944. Caserne des Tourelles, porte des Lilas. Trois grandes salles : les « politiques », les « droits communs » et la troisième encore vide. Par terre, des paillasses, grouillantes de punaises et de poux. Pour surveiller le tout, l'inspecteur principal technique Campana et les gardes mobiles.

En quelques heures, la troisième salle se remplit : les otages. Laval vient de le dire à la radio : « Si les hommes d'Alger fusillent ceux qui ont collaboré avec l'Allemagne, nous prendrons dans leur famille des otages que nous fusillerons sans pitié. »

Parmi eux, des vieillards : M. de Menthon père, M. de Courcelles père, M. Rucart père... D'autres : Jacob, syndic des agents de change ; Lecomte, Catroux, frère du général ; Touchard, fils du sénateur, Pisani, Le Troquer fils, Palewski, frère de l'actuel directeur du Cabinet du général de Gaulle ; Vienot, cousin germain de Pierre Vienot, qui représentait alors le général de Gaulle à Londres ; Weiss, cousin du général d'aviation, et enfin Jean de Hautecloque, cousin du général Leclerc.

Le malade de la liberté

Et les jours passent dans la promiscuité la plus répugnante, les otages tournant en rond dans la cour de la caserne derrière des barbelés, côtoyant les condamnés de droit commun, couverts de plaies provoquées par les démangeaisons dues aux parasites.

Cependant, les autorités d'occupation ont cru remarquer une certaine familiarité entre les otages et leurs geôliers. Brusquement, un matin de mai, on embarque tout le monde pour le Mont-Dore. Tout le monde, sauf l'un d'eux, Jean de Hautecloque, malade.

— Tant pis si je me trompe, dit-il à l'inspecteur Campana, mais j'ai confiance en vous : je ne suis pas malade, mais je sais que partir pour le Mont-Dore c'est probablement n'en plus revenir. Pouvez-vous me faire échapper ?

— Je vais voir, répond Campana : il faut que j'en parle à un ami.

L'ami, c'est « Albert », ancien valet de chambre de Clemenceau, aujourd'hui gardien de son musée, 8, rue Franklin, serviteur par delà la mort de son maître, de sa grande mémoire. Chaque matin, il passe un chiffon de laine sur la célèbre table en fer à cheval, il baisse

Pierre-Jean LASPEYRES.

1 SUITE PAGE 2

JE REVIENS DE L'ALLEMAGNE ASSIÉGÉE

Dans les usines sans ouvriers écoliers et écolières sont mis aux machines

(De notre envoyé spécial Jean MAURICE)

FRONTIERE ALLEMANDE, .. février. — Une machine aussi strictement montée que la machine allemande est longue à se dérégler; les rouages ont été engrenés avec tant de soin et de force qu'ils continuent à tourner tout seuls. Pourtant de nombreux signes de désorganisation apparaissent maintenant dans le Reich.

Depuis longtemps les bombardements avaient bouleversé le rythme normal des transports ; l'offensive russe a achevé ce qu'avaient commencé les avions anglo-américains. Le dérèglement des chemins de fer a naturellement les pires conséquences. Il a d'abord engendré celui des services postaux. Depuis des semaines les gens attendent en vain des nouvelles de leurs familles habitant les villes proches du front ou les cités bombardées ; les courriers ont été détruits ou se sont égarés. Dans beaucoup d'endroits on ne lève même plus les boîtes aux lettres et il n'y a plus de distribution à domicile : on voit les gens faire la queue pour réclamer leur correspondance à la poste. A Berlin, ce sont des enfants de 12 ans qui sont chargés du tri. L'expédition des paquets est pratiquement suspendue. Seuls sont autorisés les télégrammes qui présentent un intérêt militaire. Quant au téléphone, il faut attendre des journées entières pour avoir une communication.

Dans les villes sans facteurs on ne distribue même plus les lettres

LES PRIX "EXPLOSENT"

Cependant que le ravitaillement diminue et que la vie agricole est complètement paralysée, les prix augmentent. Les prix, jusqu'ici, avaient été soumis à un contrôle très sévère. Certaines augmentations avaient été tolérées fin janvier pour des entreprises fonctionnant dans des territoires proches du front. Mais le mouvement s'étend à l'intérieur du pays et on commence à craindre une « explosion des prix ». L'affluence des réfugiés, généralement munis d'argent mais dépourvus de provision et de vêtements, a provoqué une hausse des objets de première nécessité. Le « Voelkische Beobachter » reconnaît que l'extension de cette tendance serait catastrophique ; tout le système de répartition s'écroulerait, la production de guerre serait atteinte à son tour, si bien que la défense du pays serait compromise.

La monnaie est également dans une situation critique, les billets allemands sont considérés maintenant comme du papier sans valeur. Les réfugiés ont, en effet, réalisé tout leur avoir avant de quitter les zones menacées et l'apport brusque de cet argent sur un marché rétréci déséquilibre toute l'économie.

La désorganisation devient si générale que l'armée elle-même n'y échappe pas. A Stettin on a ouvert des bureaux spéciaux pour les soldats qui ont perdu leur régiment pendant la retraite en Silésie et en Poméranie ; le nombre de ces errants varie d'ailleurs avec les estimations des divers services : les optimistes disent 50.000, les autres vont jusqu'à 160.000.

Les enfants aussi se perdent et l'on a dû installer dans les grandes gares et aux principaux carrefours de routes des bureaux destinés à les récupérer. D'importants contingents de Jeunesses hitlériennes avaient été dirigés, en effet, sur la Prusse et les régions de l'Est au temps où l'Allemagne se croyait à l'abri derrière la Vistule et le Niémen.

2 SUITE PAGE 2

L'ESPOIR DU MONDE

DANS son discours d'hier aux Communes, M. Churchill a indiqué clairement la volonté de l'Angleterre d'appliquer à l'Allemagne un châtiment exemplaire.

Nous nous en réjouissons, car c'est du désaccord entre les vainqueurs de 1918 qu'a surgi, pour l'Allemagne, la possibilité d'un redressement. Foch pensait, à juste titre, qu'au peuple adorateur de la force, il fallait parler le langage de la force, mais d'autres crurent à la légende de la « bonne Allemagne ». Pendant que Stresemann trompait ses interlocuteurs, les industriels allemands obtenaient des capitaux étrangers.

Il faut mettre l'Allemagne hors d'état de nuire pour plusieurs générations. Il faut la désarmer intégralement, c'est-à-dire ne lui laisser en aucun cas une armée de métier, si faible soit-elle, qui serait le futur noyau d'une grande armée nationale. Il faut résoudre par des tranferts de population le problème des minorités et tuer dans l'œuf les revendications au sujet des « frères séparés ». Il faut surtout casser les reins à la machine de guerre allemande en contrôlant étroitement, dans le sens de la paix, ce qu'on laissera subsister de l'industrie allemande. Mais écraser l'Allemagne, ce n'est pas une fin, c'est un moyen. Le but est d'extirper, avec le berceau de l'hitlérisme, le fascisme lui-même, qui ravale l'individu au rang de pion à la disposition de l'Etat-Moloch.

Nous n'y parviendrons pas sans un renouveau du sens de la démocratie dans le monde. L'appui des forces ouvrières sera, dans cette œuvre, déterminant. Comme l'a montré la récente conférence de Londres, c'est à la liberté syndicale et à la solidarité internationale des travailleurs que le fascisme s'est attaqué en premier. Car là était l'ennemi. Sachons, en rétablissant ces conquêtes des hommes libres, jeter les bases d'une véritable entente démocratique des peuples.

Abattre l'Allemagne, pour abattre le fascisme, tel est l'espoir du monde.

Robert SALMON.

Comment l'ombre du Père-la-Victoire a sauvé le cousin du général Leclerc...

SUITE 1

les stores pour que le soleil ne ternisse pas les coussins historiques, il taille les roses « Georges Pernet » et « Madame Herriot » que le « président » greffa lui-même.

— Le président, repond-il à Campana son vieil ami, le président m'autorisera certainement à couvrir de son ombre un patriote en danger...

Le 2e mai, au matin, Campana et Jean de Hautecloque sortent de la caserne des Tourelles. Ils se rendent, en principe, l'un surveillant l'autre à l'hôpital Tenon. Il fait beau. Ils prennent le métro, descendent à Saint-Lazare, filent le long des couloirs, vont se perdre du côté de Sèvres-Babylone, s'égarent du côté de Duroc, rechangent aux Invalides, prennent la ligne aérienne et descendent au Trocadéro. Ils font plusieurs tours dans les jardins, montent et descendent les escaliers pour être sûrs de ne pas être suivis, puis montent au 2e étage du musée où, les attend Albert.

Ils vont y rester huit jours soigneusement cachés : ils se distraient à regarder derrière les persiennes Albert bêcher le jardin, arroser les lilas et les pruniers japonais, à écouter les cris des enfants de l'Institut de Jésuites de Saint-Louis de Gonzague qui est à côté, à lire la bibliothèque du « Père la Victoire », ou bien rêvent au passé en regardant dans chaque pièce les calendriers dont toutes les feuilles sont arrachées au 24 novembre 1929 et toutes les pendules à 1 h. 45, jour et heure de la mort de Georges Clemenceau...

Au bout de huit jours, ils partent chacun de son côté vers leur destinée...

P.-J. L.

Les présidents des Comités de libération se sont réunis

Ce matin, à la salle des Agriculteurs, se sont assemblés en conférence nationale, les quatre-vingt-douze présidents des comités de libération.

Comme me le confia l'un d'eux, M. Avril, président du Comité des Côtes-du-Nord, un malaise persiste entre le gouvernement et les C.D.L.

— On réduit nos pouvoirs à une peau de chagrin. Ce que nous voulons, c'est une confiance plus grande entre les ministres et nous, de sorte que nous servions d'intermédiaires naturels entre l'opinion et le pouvoir central jusqu'aux élections prochaines.

Mais, de son côté, M. Saillant, président du Conseil national de la Résistance, m'a confié que l'accord se ferait sans difficulté entre le gouvernement et le C.N.R. sur le régime futur des C.D.L., qui, d'après lui, auraient: 1° un rôle consultatif en matière politique; 2° un rôle représentatif chaque fois qu'il s'agira de traduire les aspirations des forces nouvelles nées de la Résistance.

Mais, n'anticipons pas...

Jean HUTIN.

Carnet de France-soir

REMERCIEMENTS

Mme Régis RIBES, ses enfants et sa famille, infiniment touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion de la mort de M. RIBES, prient leurs amis, collègues, collaborateurs et personnel, de trouver ici leurs remerciements émus.

A L'HOTEL DROUOT

LE 1er MARS

Expositions :

Salle 1 : Objets d'ameublement, tapisseries tapis. C. P. ..... Me Glandaz.
Salle 2 : Succ. de Mme Mottart. 4e vente. Obj. d'ameubl. C.P. MMes Tilorier, Ader
Salle 5 : Fourrures, ameublement, tapisseries. C.P. ..... Me Pruvost
Salle 6 : Bel ameublement C.P. Me Collin
Salle 11 : Beau mob.mod. C.P. Me Albinet
Salle 13 : Meubles.C.P Me Champ.de Ribes

JE REVIENS de l'Allemagne assiégée

SUITE 2

Le problème des enfants est un des plus graves que pose au Reich la guerre totale. Ecoliers et écolières sont maintenant astreints à travailler pendants plusieurs heures par jour dans les industries qui fournissent l'armée. Une réglementation spéciale a dû être prise à leur sujet.

Avant que l'enfant ne commence son labeur, le chef d'entreprise doit prendre l'engagement de veiller à lui faire donner les instructions nécessaires pour qu'il accomplisse une tâche vraiment efficace. L'enfant, d'autre part, s'oblige à se consacrer de son mieux aux besognes qui lui seront assignées et à obéir en tous points aux ordres qu'il recevra.

Si les enfants ne peuvent rentrer chez eux après le travail, parce qu'ils sont employés dans une usine distante de leur lieu d'habitation, ils sont concentrés dans des locaux spéciaux sous le contrôle de surveillants et de surveillantes.

Il est prévu que les enfants doivent continuer leurs études normales pendant les pauses du travail. Mais que peut être une instruction faite dans de telles conditions ?

Signalons enfin une dernière désorganisation, particulièrement grave pour le régime nazi, celle de la presse officielle. Les journaux sont de plus en plus rares et la crise des transports les menace d'arrêt immédiat. Au contraire, les feuilles secrètes se multiplient dans plusieurs grandes villes malgré des perquisitions régulières dans les imprimeries ; le leitmotiv de ces périodiques est toujours le même : « Le peuple allemand n'a plus rien à perdre puisqu'il ne possède plus que les chaînes qui le lient ; qu'il fasse donc la paix ! »

Cette propagande est appuyée par les émissions étrangères que prennent, dit-on, les quatre cinquièmes des Allemands possédant un bon poste de T.S.F. Mais quel Institut Gallup clandestin a pu réaliser une telle statistique ?

(Copyright by « France-soir » and Jean Maurice.)

Demain :

Dans les camps de concentration

L'aide de l'Argentine aux prisonniers français

BUENOS-AIRES, 28 février. — Le gouvernement argentin a mis à la disposition de la Croix-Rouge cinq mille quintaux de blé destinés à secourir les prisonniers de guerre français. (A.F.P.)

DANS 2 JOURS
VENDREDI 2 MARS, à 18 h. 45
Tirage de la 1re Tranche 1945
LOTERIE NATIONALE
au Centre Albert Thomas et Henri Sellier à SURESNES

« FRANÇAIS ! »

et quatre prisonniers surgissent d'un abri allemand vers leurs libérateurs

AVEC LES TROUPES AMERICAINES, 27 février. — Lorsque les Américains ont pénétré dans Arnoldsweiler, petite ville au nord de Düren, quatre hommes ont surgi d'un abri, enjambant les cadavres d'Allemands qui jonchaient le sol. Ils se sont mis à courir vers les soldats américains en criant : « Français ! ».

C'étaient Antoine Servier-Pranal, de Bromont-Lamothe (Puy-de-Dôme) ; Florentin Vuillemin, de Morteau (Doubs) ; Couvreur-Devingt, de Long (Somme), et Latrose, de Lonzac (Charente-Maritime), hier, prisonniers !

OFFICIERS MINISTERIELS

Recherche gérance avec participation et assumerai direction ou achèterai HOTEL MEUBLE
Clientèle voyag. à Paris ou ville import. Ecrire Etude Me Debroise, not., St-Malo

Vente au Palais de Justice, Paris Jeudi 22 mars 1945, à 14 heures
MAISON A NANTERRE (SEINE) 35, rue du Chemin de fer. Libre jouissance.
Mise à Prix : 30.000 francs
S'adresser à Me Brillatz, avoué à Paris 219, rue Saint-Honoré.

A 4

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 28 février

Les rentes françaises poursuivent imperturbablement leur avance ; le reste du marché est irrégulier. Internationales en reprise.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101 30	101 50	Rhône-Poulenc	3.420	3 335
3 % Amortiss.	104 50	.....	Saint-Gobain	6.850	6 850
3 % 1915 amort.	101 15	101 40	Port du Rosario	20.050	20 100
5 % 1920	152 50	154	Quimes	25.700	25 350
3 1/2 1942	106	106 45	Gaz Lebon	4 350	4 300
3 % 1942	101 15	101 45	Pont-à-Mousson	9 000	8 900
Banque de France	30.250	29.500	Lyonnaise Eaux	2 000	1 995
Banque de Paris	1.910	1.900	Transatlantique	438	
Crédit Lyonnais	2.400	2.380	Charb. Tonkin	6 375	6 250
Suez	51.000	50.100	Mokta-el-Hadid	17.000	16 900
— civile	17.950	17.700	Dist Indochine	1.170	1 140
Metro	1 750	1 780	Say	1.260	1 290
Shanghaï	1.781	1.755	Sucrer Coloniales	1.800	1.778
C. P. D. E.	2.195	2.170	Poliet et Chausson	6 410	6.335
Cie Gle d'Electr.	3.900	3.900	Hévéas	1.290	1 290
Thomson	820	820	Canadian Pacific	1.015	1 050
Forges N.-Est	1.593	1 581	Central Mining	6 400	6 400
Courrières	730	740	Geduld	2 895	2.950
Lens	885	910	Rio Tinto	5 160	5.160
Nickel	3.725	3.705	Azote	4 000	4 025
Penarroya	1.221	1.220	Royal Dutch	14.200	14 550
Fse des Pétroles	2.999	2.998	H. V. A.	78 500	75 000
Gafsa	4.101	4 050	Nestlé	39 950	39 950
Air Liquide	3.300	3 3 5	De Beers	5 075	5 075
Ugine	3.970	3 925	— prêt.	5.250	5 275
Kuhlmann	2.190	2 170	Shell	1.695	1 850
Péchiney	3.060	2.995	U. M. Ht-Katanga	12 500	

O = offert D = demande R = offres ou demandes réduites

LES SPECTACLES

Les pièces nouvelles

Au théâtre Pigalle

Le dernier jugement

Thème : le Jugement dernier, tel que l'imaginerait un enfant dénué d'instruction religieuse : un interminable interrogatoire de Dieu à ses créatures, où la sottise et l'ennui se font la courte échelle, à l'infini. « L'abomination de la désolation », l'un des signes de la fin des temps, selon l'Evangile, se manifeste déjà, au théâtre Pigalle.

Au théâtre Sarah-Bernhardt

Bérénice

Mme Valentine Tessier joue Racine comme du Porto-Riche ou du Giraudoux, avec une intelligence étrangère au tragique, ses partenaires font ce qu'ils peuvent, la mise en scène tuerait le plus immortel des chefs-d'œuvre.

Marcel AUGAGNEUR.

★ **Ce soir, à la Comédie-Française, Madeleine Renaud, Renée Faure, Aimé Clariond, Julien Bertheau seront les créateurs de la pièce de François Mauriac : « Les Mal Aimés ».**

APOLLO
Tous les soirs 20 h. 15 (sauf jeudi) Matinées dimanche et lundi 15 heures
4 actes de tou rire
ANTOINETTE

MOGADOR
MAX REGNIER
ALICE TISSOT dans la nouvelle opérette
« LA VIE DE CHATEAU »
Soirées 20 h. (sauf Mardi) Matinées 15 h. Jeudi, Dim. Lundi

CINEPRESSE 52, CHAMPS-ELYSEES
RADIO-CITE - OPERA
CINE-OPERA - BONAPARTE
les HAUTS de HURLEVENT

ROYAL HAUSSMANN 2, rue Chauchat
IRENE DUNNE CHARLES BOYER VEILLEE d'AMOUR

RENEE SAINT-CYR
GILBERT GIL
et 12 comédiens
à partir de vendredi dans
LA VIE EST BELLE
de Marcel ACHARD
AU THEATRE DE LA POTINIERE
Loc. ouv. de 11 à 18 h. Opé 54-74

BOBINO Tous les jours à 15 h., sauf Vendredi Soirées à 20 h. 15, sf Jeu. et Ven. Mario Melfi R.-Lebas Trio des Quatre. Lacoste

FOLIES-BERGÈRE
Tous les soirs, 20 heures
Matin. : dimanche et lundi, 14 h. 45
La Revue à grand spectacle
FOLLIES-COCKTAIL

RAVITAILLEMENT

VIN. — Un litre.
PATES. — 250 gr., ticket DK février.
CONFITURES. — Ticket DC février : 500 gr., J1, J2, J3 ; 250 gr., E, M, C, V.
VIANDE. — Du 26 févr. au 11 mars, 120 gr., tickets nos 9 (80 gr.), BA mars (30 gr.) ; conserves américaines, 80 gr. BB mars.
Tickets prorogés. — Boucherie : no 8 févr. BA et BB févr. (charcuterie), BC févr. (cheval).

Inscriptions

SAINDOUX (100 gr.) pour tous les consommateurs. Déposez jusqu'au 8 mars inclus le ticket GD de février.
MARGARINE. — E, J2, J3, M, C, V. Jusqu'au 3 mars. Déposez GA et GB février.

BIJOUX-BRILLANTS
Ste BUREAU D'ACHAT DE METAUX PRECIEUX
5, Boulevard MONTMARTRE - 2e ETAGE

Place à la Coupe...

Avec les huitièmes de finale de la Coupe de France, c'est une grande semaine de football qui s'ouvre...

Les autres années, à pareille époque, on commençait à y voir clair : plusieurs équipes dominaient la situation. Cette saison, c'est tout à fait différent ; le système de qualification a été plus élastique par suite de la guerre et nombre d'équipes se sont modifiées très sensiblement depuis le début de la campagne.

Enfin la confrontation entre les deux zones est un attrait supplémentaire. Sous ce rapport, la rencontre du Parc des Princes qui mettra aux prises le Racing et les Girondins de Bordeaux sera l'événement majeur de la journée

Jean ESKENAZI.

ARTIGAS jouera-t-il contre Lille ?

RENNES, 27 février. — Le Stade Rennais, qui rencontrera Lille samedi à Saint-Ouen, enregistra-t-il le forfait d'Artigas qui, dès dimanche soir, prenait le chemin de Paris pour y faire soigner une déchirure musculaire récoltée contre le Red Star ?

Les dirigeants stadistes espèrent aligner :

Gonzalès ; Hennequin, Lazennec ; Gouedard, Bordier, Plesiak ; Belunza, Boesinger, Prouff, Artigas et Charolais. Si Artigas ne pouvait jouer, Charolais prendrait sa place et Thevenot réapparaîtrait à l'aile gauche.

France-soir 6e DERNIERE Sports

TROIS BOXEURS AMERICAINS

Que valent les boxeurs américains 1945 ? Nous les jugerons vendredi au Vel' d'Hiv', mais nous ignorons la situation exacte de ces trois champions sur l'échelle des valeurs américaines.

RIVERA : *pittoresque*

Leur façon différente de se préparer, leurs attitudes, leurs gestes sont sensiblement différents de ceux que nous voyons habituellement dans nos salles d'entraînement, et l'œil doit chercher à travers les aspects, les effets, pour trouver, dépouillé de variantes, le fond du jeu

STRIBBLING : *fort*

Nous pensons cependant que le plume Rivera, curieusement râble, peut être aussi « feu follet » que Tison et Stribbling, le mi-lourd, plus « fort » que Buttin

MORELLI : *vite et sec*

Quant au puissant et court Morelli dont la souplesse lente et féline est celle de l'ours blanc, il s'est montré nettement plus « vite », plus sec — dans l'exécution — que son partenaire d'hier, Francis Jacques, d'ailleurs moins avancé dans sa préparation, il convient de l'ajouter.

Mais n'omettons pas de signaler que l'art de l'obstruction pratiqué par les boxeurs américains apparaîtra nettement plus poussé et plus astucieux que l'obstruction habituellement permise sur les rings européens. L'arbitre ne devra pas l'oublier...

Georges SCHIRA.

La saison routière belge dans le gâchis...

BRUXELLES, 28 février. — Verra-t-on une saison routière active en Belgique ? Pour le moment, les routes de grande circulation ne sont pas libres, et les autres sont dans un état pitoyable...

Pas de décision en ce qui concerne les épreuves classiques organisées par les journaux interdits et elles sont nombreuses et importantes. On annonce un Bruxelles-Roubaix-Bruxelles, et un Bruxelles-Paris-Bruxelles, chacune en deux étapes. La L.V.B. s'est alors réveillée et avertit qu'elle n'a autorisé jusqu'ici que Paris-Bruxelles, du « Soir », et Liège-Bastogne Mais pourra-t-on courir Paris-Bruxelles le 15 avril ?

En attendant, l'entraînement a repris et les coureurs espèrent des nouvelles... de Paris ! — M. F

●

Bourlon se consacrera-t-il à la piste, comme le lui conseille André Trialoux ? Il aime trop la route, semble-t-il.

L'équipe Rochet se complète. Caseblato, Ignat, Mignat, Ric viennent s'ajouter aux noms que nous avons publiés ainsi que Plumet qui sera essayé dans les premières courses

LALANNE ne participera pas au National

Les techniciens de la F.F.A. n'ont aucun parti pris. La preuve, c'est qu'ils ont hésité entre le jour et la nuit, entre le bois de Boulogne et le bas parc de Saint-Cloud, quand il leur a fallu choisir le terrain du 50e National. Pas très solide, la doctrine fédérale en matière de cross-country...

Quoiqu'il en soit, ce nouveau parcours promet d'être l'attrait principal d'une compétition qui s'annonçait assez terne.

Certes, on ne saurait dire qu'il s'agit de véritable cross-country pas plus qu'au Bois ou à Vincennes. Nous jugerons surtout aux résultats... si le cross international de Bruxelles a finalement lieu.

Enfin, Jean Lalanne, qui n'a pas couru depuis le 3 décembre et qui a contracté une bronchite, ne participera pas au National.

Gaston MEYER.

AU SPRINT

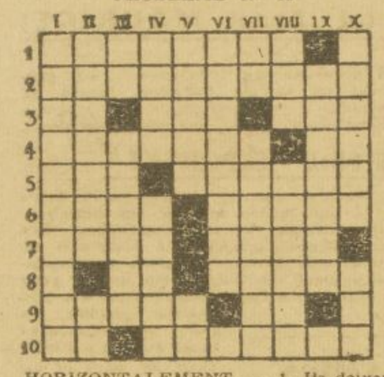
◆ **Les amis de la S.A. Montrouge et de Marcel Delarbre se rendront devant la tombe de ce dernier, demain 1er mars, R.-V. cimetière de Montrouge à midi.**

◆ **M. Odorico, le dirigeant rennais bien connu, vient de mourir à Rennes, à l'âge de 51 ans.**

◆ **Pierre Combot (S.C.O. Angers) et Prouff (Stade Rennais) vont suivre les cours de l'E.N.E.P.S.**

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 40



HORIZONTALEMENT. — 1. Ils doivent être pourvus du titre de docteur. — 2. Qui a vu le jour. — 3. Dieu. C'est son habileté à en tirer qui sauva Guillaume Tell et son fils. Pillage. — 4. Tisane. Conduit. — 5. Gendre du Prophète Très employé comme publicité. — 6. Accidents géographiques. On s'y laisse parfois prendre. — 7. Liquide nourricier. Crochet. — 8. Il n'est pas navigable. Ce sont leurs qualités pittoresques qui attirent les touristes. — 9. Qui a du mal à se faire entendre. Terminaison d'infinitif. — 10. Tenu. D'un pays qui sert souvent de refuge.

VERTICALEMENT. — I. Préparation d'une entaille. — II. Relâche les fils d'un tissu. Il s'enfle parfois démesurément. — III. Préfixe. Il perd la mémoire en courant, dit-on. — IV. Pareil. Sans famille. — V. Rendus imperméables. Canton. — VI. Accusés d'une faute. — VII. Mot enfantin. Ils doivent être une détente. — VIII. Placés. Se joignent à la parole. — IX. Endommagée. — X. Locomotive démodée. Placé.

SOLUTION DU PROBLEME No 39

HORIZONTALEMENT. — 1. Trade-union. — 2. Re. Annonce. — 3. Agouti. Eté. — 4. Carrés. GA. — 5. Alba. Suave. — 6. Se. Duo. Los. — 7. Sète. Néant. — 8. Ob. — 9. Echeniller. — 10. Rouannée.

VERTICALEMENT. — I. Tracassier. — II. Régalée. CO. — III. Orb Tohu. — IV. Daurade. EA. — V. Ente. Inn. — VI. Unisson. In. — VII. No. Eole. — VIII. Inégalable. — IX. Octavon. — X. Née. Estère.

DÉCOUPEZ CE BON
et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE

TRAVAUX A FAÇON 70

Exécute fs Trav. couverture, plomb. MAHE, Bot. 70-85

STOPPAGE pr particuliers et Teintureries. LIVRAISONS RAPIDES MORLET, 84, r. Lafayette, Paris.

OFFRES D'EMPLOIS 75

Situat. intér. Administrat. Algérie à Ingén. Electr. et à Ingén. Hydraul. ay. pratiq. exploitat. et étud., conn. gr équipem. hydro-élect. Berthier Instit. Polytechniq. Grenoble.

Sté d'Editions Médic. rech visiteurs b. introd. auprès des Médecins, Pharmac., Dentistes, Sage-Femmes, Hôpitaux, S'adr. SLEP 13 rue Puits-Gaillot, à LYON.

Sténo-Dactylo exp. R. REY 8, rue Blanche. Tri. 25-56

Jeune ouvr. mécanic. MORO, 9, r. Cl.-Pouillet, de 10 à 12.

Dem. jne homme célib. pour représentat. province. GROS gains. Voyages payés. A.A.P., 43, rue Madame, le matin.

Recherchons pr journal agricole Charente collaborateurs pouvant tenir chroniques « De tout un peu » petit élevage, chasse, vignes et vin, coopératives et syndicats. S'adresser : OFFICE DU TRAVAIL, ANGOULEME.

CADREUR province derr. b. relève Travail suivi. Très gros gains. A.A.P., 43, rue MADAME, le matin.

Recherchons d'urgence : METTEURS AU POINT ELECTRICIENS MECANICIENS GARAGE Ets DURIEZ, 66, av. E.-Zola.

Dem. ouvr. brodeuses qualif. main et Lunéville atel. et dom. et personnel tech. de maîtrise. BATAILLE, 26, rue du Mont-Thabor, Paris (1er).

Encore quelques places disponibles Paris Banlieue dans groupement industriels et commerçants. Belle présentation et haute moralité exigées. Se présenter avec pièces identité, ALLIANCE, 13, boulev. Haussmann, 4e droite, de 9 h. à 11 h. et de 16 à 17 h. 30.

Imp. Maison machines agricoles dem. manutent. emballeurs. S'adr. 168, Bd de la Villette, PARIS. Me Jaurès.

OCCASIONS DIV. TRS 100

Arm. Norm. à v. Mme Gallé, 216, Bd Raspail, de 13 à 14 h.

Ach. ch. Meubles, tapis, Ray, 18, r. St-Nicolas. Did. 76-42.

Suis ach. Vélomot. réc. Omnium, 8 av. Messine. Lab. 13-00

Ch. bal. autom. 20k. Ec. Editions Charlot, 32, r. la Chaise.

VENDS tr. bel. chamb. mod., bureau Empire d'époque, véritab. tapis Orient. Voir : Mme Lecoq, 33, Bd Exelmans

Paie cher Mach. à Ecr. WILL, OPE. 40-92, de 17 à 20 h.

PHOTO-CINE CAMERA PHONOS DISQ. Ach. tr. cher. toutes, 173, r. Temple. ARC. 16-13

Ach. Fusil de ch., Mach. Ec. MORGANT, 10, r. Lamarck.

Ach. chauf.-eau élec. 100 l. et macn. à lav. O'Connor G.M. P.M.H., 18, rue Rouget-de-Lisle, Courbevoie. DEF. 30-10

Ach. serv. Porcel., Cristx. Suzane, 57, r. Paradis. Pro. 65-79

Ch. citerne métal. et futs fer. RATHIER, 27, r. Drouot.

ACHAT-VENTE Meubl. anc. reprod. Obj. d'art, lustr., arg. A. CARNAVALET 9, boul. Raspail. LIT. 67-08

Vendez vos fourrures, vêtem. H et D., linge, ameubl., etc. chez MARY, 12, r. Laugier, Me Ternes. CAR. 36-30.

Mant. vis. tél. mat. MAI. 48-42

Ach. b. mach. écrire, BAIL, 13, r. Richer. PRO 04-63.

Ch. mach. à écr. bur. et port. Bodin, 5, r. Amboise. Ric. 96-65

Ach. mach. écrire. CATEL. 18, r. Cadet. PRO. 51-23

Ach. Piano et Harm. Ec. Mce Delsal, 90 b., av. République

TAPIS MOQUETTE, même tr usée ach. cher par JAS. 54-72

Ach bon px tapis Orient, Nd-Afr., moquett. Va dom. Urg Tél tte heure ELY. 00-64.

FONDS DE COMMERCE 135

Sup. CAFE-BAR Brass. mod. Bd Poissonnière. Empl. 1er ord. MERAT 3.500.000. 85, Bd Sébastopol

A SAISIR

Joli Bar Bourse. Px 800.000. BURRER, 31, Bd B.-Nouvelle

CAFE TABAC Pte St-Martin. Tenu 15 ans. Prix 3.800.000

LUC 339, r. Saint-Martin, Me Strasb.-St-D

CAFE BAR BRASS, d'angle Bel et bon. aff. Px 1.500.000

LUC 359, r. Saint-Martin, Me Strasb.-St-D.

RADIO Electricité Générale tr bel Affaire. CITI 1.600.000. 20 rue Mogador. TRI. 89-89.

VIERZON HOTEL Belle Affaire. CITI 1.850.000. 20, rue Mogador. TRI. 89-89.

POMMES DE TERRE FRUITS LEGUMES Aff. r. imp. CITI gr. mat. 3.800.000. 20, r. Mogador. Tri. 89-89

COIFFEUR PARFUMEUR MONTparnasse Rec. 22.000 la sem. 12 f. 0.3 H. Inst. imp. Px 1.000.000 B. aff. Ch.-Elysées, Opéra, Pal.-Royal Dames 3 pl. Log. 3 p. Px 150. AGNUS PERE Aut. 6es 300. 14, r. Coquillière.

COIFFEUR mixte parfum. 6 pl. B. 9 a. Loy. 5.000. Log. 3 p. Gde artère. BRUNE. 16, boulevard Montmartre

MAISON MEUBLEE centre px app. im. total. Tt conf. En Soc. tenue p. Concierge. Px int.

HOULETTE 4, Bd Sébastopol 31e a. ALIMENTAT. VINS b. mat. log. bail 9 a. Tt à neuf: 350 000 Aut. aff. log. 3p. cuis.: 400.000 CAFE-BAR ang. logt. 300.000 80, Boul. Magenta SIRET (Est). NOR. 38-53.

CAFE-BAR Ternes bel asp. marc. 200.000 px 1.350.000

CAFE-BAR Voltaire b. inst. marc. 100.000 px 1.100.000

CAFE-BAR peut REST Clichy b. inst. logé av. 425.000

AGA, 32, pl. St-Georges 9e Alim., Buv., Gde lic. logemt. 395.000. Etude E.I.B.S., 21, rue de Liège. EUR 52-88

Vds FONDS COUTURE luxe, Quart. Opéra Omnium. 8 av. de Messine. Lab. 13-00, 13-10

MEUBLE prox. Opéra 10 Nos lux. mblés en appt b. 4 a. l. 8.000, plac. sûr Px 450. Biguet, 20, r. Laffitte, 3 à 6 h.

Hôtel-Bur. Bel aff. Conf. 750 Bar amér. pl. centre. 1.500 Hôtel voy. Cft. Exc. aff. 2.250 Rest.-Brass. Bourse 250 plac. 4 millions. — DUTHOIT, 91, rue Saint-Lazare. TRI. 13-52

HOTEL de voyag. Bd des Italiens, 40 Nos en tag. Asc. N. req. 4.500.000 en Sté. 25, Bd Sébastop LECOMTE

COURS LEÇONS ECO 120

APPRENEZ LA COIFFURE 43, RUE REAUMUR, 43.

STENO DACT. appr. rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Angl. compt. Aven. assuré

CHIENS 130

Ach Vte CHIENS ttes rac., pol. agrém., chasse P. MEDOR, 41, av. Kléber, PAS. 33-44

Chiens chasse, pol., luxe. Ach. Vte 36, Bd Reims. Gal. 66-61

TRANSP.-DEMENAG. 130

Fonds de transports à vdre, cartes et location de cartes. Lefèvre, 8 r. Rome. Paris

Fourgon Renault 1.200 kgs à louer à la sem. Paris banl. Transports Bouquin 51, rue Octave-Mirbeau. Gal. 93-56.

Hallies camionn. plus. aff. à céd. DARAS. 77 r. Rambuteau

AUTOS, MOTOS, VELOS 120

Ach. de ste Citr., Ren., Peug. 27, av. M.-Picquet. Inv. 71-00

Ach. Rosengart dep. 36 Duriez, 66, av. E.-Zola. Vau. 33-30

Ach compt Cam. et Aut. Dumas, 13, cité Pusy. Wag. 78-16

France-soir
RÉDACTION ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. : Gut. 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON D. JURGENSEN et A. BLANK

Imprimerie de France-soir M. MARY, imprimeur. 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Le gérant : Maurice PELUT

Le 27 février FRANCE-SOIR a été tiré à 269.950 exemplaires.